



CHRONIQUE

## Yves Duteil

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE (SEINE-ET-MARNE)

# Le cadeau de n'être pas immortels

L'HUMANITÉ VIEILLIT EN RAJEUNISSANT. Elle se porte comme une fleur, de bourgeon en bourgeon, renaît à chaque génération en empêchant ses rêves de se figer pour l'éternité. Beaucoup de ceux qui ont frôlé la mort le pensent : « Mieux vaut vieillir que ne pas vieillir ». La nature nous offre le cadeau de n'être pas immortels, profitons-en pour mourir sans hâte, et faisons la vie buissonnière. « Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes », affirmait Félix Leclerc.

Tant qu'à vivre, autant avancer en âge comme un bon vin. Diluer l'amertume, concentrer le meilleur, laisser s'évaporer le superflu, décanter le trouble. Et transmettre l'essentiel, qui reste quand on a tout élagué. La pierre se délite, les montagnes s'érodent, les murailles s'écroulent. Comme si l'immobilité favorisait la destruction, le mouvement semble voué à l'éternité. La mer, le ciel, l'espace, le vent, défient le temps en changeant d'état. Leur impermanence les rend insaisissables.

Notre esprit lui aussi se transforme, évolue et se métamorphose. En équilibre instable, il échappe à l'érosion qui guette les statues, les certitudes et les châteaux-forts, il défie la corrosion qui dissout les armures et vient à bout du blindage

le plus épais. Les hommes inoxydables finissent par lasser leur auditoire. Guide suprême, Président à vie ou Petit père des peuples n'est plus un métier d'avenir. Mourir heureux est un gage de jeunesse. Henri Salvador est parti à 90 ans sans avoir jamais été vieux. Son rire légendaire ne faisait pas son âge.

Si notre corps nous lâche, nous trahit et nous fait souffrir, les derniers souvenirs à s'effacer dans nos esprits sont les images de l'amour vécu, les bonheurs échangés. Le dernier nom que l'on prononce est celui d'un amour vrai. Nous sommes tous des blessés de la vie. Et pourtant, certains vieillissent moins mal que d'autres et laissent, en s'en allant, une clé sur la porte de nos cœurs. Vieillir est peut-être un art, un savoir-vivre... Le temps qui s'écrit sur nos visages n'est pas le même selon que l'on aime ou que l'on hait. Les minutes de rancœur pèsent plus lourd que les heures de bienveillance, et leurs sillages ne laissent pas les mêmes rides au coin des yeux. A chaque naissance, l'humanité prend un coup de jeune. L'éternité n'est ainsi qu'une course de relais, dont la maturité est une étape vers plus de sagesse. La ligne d'arrivée est encore loin derrière l'horizon. Et si ça se trouve, la vie éternelle, ce n'est qu'un début... ●